

Communiqué de presse : L'apprentissage d'une langue en CP

Le projet de loi d'orientation intègre l'enseignement d'une langue vivante dès le CP. Le motif en est que nos élèves « arrivent en dernière position de l'ensemble des élèves européens évalués pour la maîtrise de ces compétences ». Derrière un apparent bon sens plusieurs problèmes demeurent :

Du point de vue structurel :

- l'enseignement des langues en élémentaire se porte assez mal : il n'est pas effectif du CE1 au Cm2
- les enseignants ne sont pas formés à cet enseignement. Or on sait désormais que les pratiques jouent un rôle central dans la transmission des connaissances.
- la suppression massive de postes sous le précédent ministère a rendu les conditions d'exercice du métier de professeur des écoles de plus en plus difficiles, en particulier avec l'alourdissement des effectifs peu favorables à l'apprentissage d'une langue

Du point de vue pédagogique :

- l'ajout de plusieurs domaines d'activités (numérique, morale civique et langue) sont tout à fait irréalistes au regard de la charge des programmes et du nombre d'heures de classe pour les réaliser : les enseignants se trouvent face à des injonctions paradoxales qui les contraignent à des choix impossibles : n'enseigner qu'une partie des programmes à tous les élèves ou enseigner l'ensemble des programmes à seulement une partie des élèves (ceux qui, grâce à leur milieu social, sont déjà familiers de la culture scolaire). C'est ainsi que nombre d'entre eux se sentent individuellement responsables de l'échec d'une école qui ne parvient pas à porter la même ambition pour tous.
- Les travaux de la recherche universitaire montrent qu'il ne suffit pas de fréquenter un objet de savoir pour se l'approprier : pour que tous les élèves réussissent dans cet apprentissage complexe, il faudrait des enseignants formés, qui s'appuient sur les acquis de la recherche et disposent de temps pour construire des pédagogies adaptées.
- Le CP est une classe charnière dans le cursus scolaire. L'apprentissage du lire écrire exige du temps, des efforts, une compréhension des attendus scolaires qui n'est pas encore construite par tous les élèves, et notamment par les plus éloignés de la culture scolaire.
- Le risque est grand que la langue étudiée soit l'anglais, devenu langue très largement dominante dès l'école élémentaire, non pour des raisons pédagogiques mais pour des intérêts économiques définis dans le cadre européen.

Des réponses s'imposent

La question principale posée à tout gouvernement est celle des finalités de l'école. Le système scolaire français est parmi les plus socialement discriminants. L'école creuse les écarts entre élèves en fonction de leur origine socio-culturelle. Ce qui entraîne des effets à long terme sur les individus mis à l'écart, convaincus qu'« ils ne valent pas grand-chose », mais aussi sur la société avec un affaiblissement des potentiels intellectuels lorsque la moitié de la population est mise en difficultés.

Pour le Parti Communiste, c'est au regard des finalités de l'école, dans un système authentiquement démocratique, que doit être refondée l'école. L'urgence est de faire reculer un échec scolaire, ségrégatif qui laisse sur le bord du chemin des milliers d'élèves issus des classes populaires.

Pour le Parti communiste **tous les enfants sont capables d'apprendre, mais il faut leur en**

donner les moyens ! La majorité des enfants ne sont pas familiers de la culture scolaire et c'est encore vrai en élémentaire. Il faut construire une école qui leur permette de réussir : pour cela, il faut plus de personnel sous statut de la fonction publique d'État pour que chaque enfant puisse se voir consacrer plus de temps, une formation initiale des enseignants solide et ambitieuse, une formation continue et du temps de travail pour que les enseignants puissent réfléchir collectivement sur leurs pratiques professionnelles, penser leurs métiers.

Dès 1946 Henri Wallon alertait sur les deux façons de concevoir l'enseignement : une conception individualiste où sont sélectionnés les plus méritants ; une conception démocratique qui opère par « une élévation continue du niveau culturel de l'ensemble de la nation »

Pour le Parti Communiste ce n'est pas l'addition de disciplines qui permettra de relever le défi de la démocratisation de l'accès aux savoirs mais bien un projet d'école repensé sur le modèle **de l'élève qui n'a que l'école pour apprendre, de manière à construire une culture commune, réellement ambitieuse pour tous.**